

Début de l'Année de la foi

Le jeudi 11 octobre 2012 – Cathédrale de Mont-Laurier

Messe du jour : Lc 11, 5-13; Ga 3, 1-5



Mgr Paul Lortie, évêque de Mont-Laurier

Chers amis,

Dans sa lettre apostolique annonçant l'Année de la foi débutant aujourd'hui, le Pape Benoît XVI souligne que la liturgie sera un lieu privilégié pour célébrer la foi de l'Église. Il écrit : « *Ce sera une occasion propice pour intensifier la célébration de la foi dans la liturgie, et en particulier dans l'Eucharistie, qui est le sommet auquel tend l'action de l'Église, et en même temps la source d'où découle toute sa force* », (La Porte de la foi - 9).

Nous ne sommes pas surpris de ses propos car à chaque messe, après la consécration du pain et du vin, le prêtre dit : « *Il est grand le mystère de la foi* ». L'assemblée répond : « *Nous proclamons ta mort Seigneur Jésus, nous célébrons ta résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire* ». Participer régulièrement à la messe dominicale sera un moyen à notre portée afin de bien profiter de l'Eucharistie pour être davantage conscients de la beauté, de la grandeur et de la puissance de ce sacrement. L'Eucharistie favorise notre croissance spirituelle personnelle, celle de la vie des couples, des familles et de nos communautés chrétiennes. En effet, il existe un lien inséparable entre l'institution de l'Eucharistie le Jeudi saint, la mort de Jésus, sa résurrection et sa venue

dans la gloire. Nous reconnaissons que l'Église naît du mystère pascal car Jésus nous sauve par sa mort et sa résurrection. Chaque messe actualise de façon privilégiée la mort et la résurrection du Christ et nous permet d'accueillir tous les fruits de grâce et de salut qui en découlent.

Dans la foi, quand nous participons à la messe, nous communions à un grand mystère de la foi : sacramentellement, le Christ meurt, le Christ ressuscite, le Christ se livre pour nous, le Christ nous pardonne, le Christ nous libère, le Christ nous donne sa paix, le Christ nous communique son amour éternel et le Christ nous fait participer à sa vie divine. Oui, il est grand le mystère de la foi. L'Eucharistie nous permet aussi de découvrir la proximité du Seigneur et suscite en nous des sentiments

d'émerveillement, de ravissement, d'action de grâce et d'humilité. Profitons bien de cette Année de la foi pour être attentifs à la messe aux confidences que le Seigneur veut nous communiquer par sa Parole et soyons toujours pleins de respect accueillir le Corps du Christ où Jésus, Pain de vie, ne fait qu'un avec chacun et chacune de nous.

Les documents du Concile Vatican II, notamment de la Constitution sur la Sainte Liturgie nous aide à approfondir le trésor spirituel de la messe. Il est affirmé : « *Il (le Christ) est là présent dans le sacrifice de la messe, et dans la personne du ministre, le même, offrant maintenant par le ministère des prêtres, qui s'offrit alors lui-même sur la croix et, au plus haut degré, sous les espèces eucharistiques... Il est là présent dans sa parole, car c'est lui qui parle tandis qu'on lit dans l'Église les Saintes Écritures. Enfin il est là présent lorsque l'Église prie et chante les psaumes, lui qui a promis : « Là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis là, au milieu d'eux » (Mt 18, 20) (7).* » À la messe, Dieu vient nous visiter; le Seigneur vient à notre rencontre pour nous aimer et nous sauver aujourd'hui.

La liturgie de la Parole de la messe du jour le confirme. L'acclamation à l'Évangile nous a fait prier ainsi : « *Seigneur Dieu, ouvre notre cœur pour qu'il recherche avec amour les paroles de ton Fils* » (Ac 16,4). Dans le récit de l'Évangile (Lc 11, 5-13), Jésus nous invite à avoir confiance dans la prière. Jésus rappelle que la prière, c'est demander au Père son Esprit, cet Esprit qu'il désire nous donner (Lc 11, 13). Le Catéchisme de l'Église catholique (CEC) le confirme quand il déclare : « *La sainte liturgie, l'une des sources privilégiées de la prière chrétienne, est la participation à la prière du Christ, adressée au Père dans l'Esprit-Saint. Dans la liturgie, toute prière chrétienne trouve sa source et son terme* » (CEC1073). À la lumière du message de l'Évangile de Luc, il est utile de nous demander : dans ma vie, est-ce que je réserve un espace suffisant à la prière et, surtout, quelle place a, dans mon rapport avec Dieu, la messe? Avant de répondre, rappelons-nous avant tout que la prière est la relation vivante des enfants de Dieu avec leur Père infiniment bon, avec son Fils Jésus-Christ et avec son Esprit-Saint (CEC 2565). Ainsi, simplement, notre propre expérience de prière le confirme, la vie de prière consiste habituellement dans le fait d'être en présence de Dieu et d'en avoir conscience, de vivre en relation avec Dieu, comme l'on vit habituellement les rapports de notre vie, avec nos parents les plus chers, avec les vrais amis; plus encore, c'est la relation avec le Seigneur qui apporte la lumière à toutes nos autres relations. Cette communion de vie avec Dieu est possible parce que par le baptême nous avons été insérés dans le Christ, nous sommes déjà en communion avec Lui (Rm 6, 5). La vie de prière est d'être en

présence du Dieu trois fois Saint et en communion avec le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

C'est seulement dans le Christ que nous pouvons dialoguer avec Dieu le Père comme ses enfants. Étant en communion avec le Fils, nous pouvons dire nous aussi ce que Lui a dit : « *Abbà* » (Mt 26, 39 ; Rm 8, 15) qui signifie Père. En communion avec le Fils, nous pouvons connaître Dieu comme un vrai Père (Mt 11,27). C'est pourquoi la prière consiste dans le fait de regarder constamment et de façon toujours nouvelle vers le Christ, de parler avec Lui, de se tenir en silence avec Lui, de l'écouter, d'agir et de souffrir avec Lui. Par la prière, le chrétien redécouvre sa vraie identité dans le Christ, « premier né de toute créature, en qui subsistent toutes choses » (Col 1, 15). En nous identifiant au Christ, en ne faisant qu'un avec Lui, je redécouvre mon identité personnelle, celle de vrai enfant qui regarde vers Dieu comme vers un Père plein d'amour et de tendresse.

Ainsi, en participant à la prière de l'Église, nous faisons nôtre la langue maternelle de l'Église, nous apprenons à parler en elle, pour elle et à faire nôtres la Parole de Dieu. Naturellement, cela arrive de façon graduelle, peu à peu. Je dois me plonger progressivement dans les paroles de l'Église, avec ma prière, avec ma vie, avec ma souffrance, avec ma joie, avec ma pensée. La prière des psaumes et le Nouveau Testament mettent sur nos lèvres et gravent dans nos cœurs les invocations de cette prière au Christ : Fils de Dieu, Verbe de Dieu, Seigneur, Sauveur, Agneau de Dieu, Roi, Bon Berger, notre Lumière, notre Vie et notre espérance. La prière est un chemin fascinant qui transforme tout notre être.

Dans la prière, surtout l'Eucharistie, mais c'est vrai pour toute prière, nous ne parlons pas seulement en tant qu'individus, mais au contraire nous entrons dans le « nous » de l'Église qui prie. Et nous acceptons de transformer notre « je » en entrant dans ce « nous ». Alors, la messe nous permet d'accéder au grand banquet eucharistique, d'entrer dans la grande communauté vivante, dans laquelle Dieu lui-même nous nourrit. L'Eucharistie est le culte du temple universel qui est le Christ ressuscité, dont les bras sont étendus sur la croix, pour nous attirer tous à Lui et nous faire communier à son amour éternel de Dieu. Le Curé d'Ars disait : « *La messe, c'est le ciel sur la terre* ». Même dans la liturgie de la plus petite communauté, toute l'Église est toujours présente. C'est pourquoi, il n'existe pas « d'étrangers » dans la communauté liturgique. Chers amis, le lieu où l'on fait pleinement l'expérience de

l'Église, c'est la liturgie : elle est l'acte dans lequel nous croyons que Dieu entre dans notre réalité, et nous pouvons le rencontrer, nous pouvons le toucher, comme l'apôtre Thomas le fit au lendemain de la Résurrection de Jésus en disant : « *Mon Seigneur et mon Dieu* » (Jn 20,28). Par la messe, en particulier, c'est l'acte par lequel nous entrons en contact avec Dieu : Il vient à nous et nous sommes illuminés par Lui.

Demandons au Seigneur que tout au long de l'Année de la foi nous puissions apprendre à bien vivre la sainte messe et à y participer souvent avec foi, humilité et ferveur. Ainsi, le grand désir du pape Benoît XVI se réalisera quand il souhaite : « *Au cours de l'Année de la foi, nous aurons l'opportunité de confesser la foi dans le Seigneur dans nos cathédrales et dans nos églises, dans nos maisons et auprès de nos familles, pour que chacun ressente avec force l'exigence de mieux connaître et de transmettre aux générations futures la foi de toujours* », (Benoît XVI, Lettre apostolique « La Porte de la foi », no 8). Je vous souhaite une bonne Année de la foi et prions les uns pour les autres. Amen !

^ Paul Lortie
Évêque de Mont-Laurier